

Que nos pauvres aïeux, manquaient de jugement,  
Eux qui n'admettaient point l'existence du vide.

" Du vide ! qu'aujourd'hui l'on fait à volonté

" Avec tant de facilité !

" Dit l'un. — Oui, dit un autre, et grâce à la machine

" Que l'homme, plus habile, a découverte enfin."

A tout ce bavardage un troisième mit fin.

" Moi, messieurs, dit-il, j'imagine

" Qu'à vos yeux, sans bouger d'ici,

" Dans un des flacons que voici,

" Sans machine à l'instant je vais faire le vide."

L'assemblée, aussitôt, de nouveautés avide,

Le regarde opérer. D'un air fort solennel,

Prend certain flacon de Lunel,

Qu'à l'aspect seulement il jugeait délectable,

Et depuis longtemps convoitait.

Il le porte à sa bouche, et l'avalant d'un trait :

" Plus rien s'écria-t-il, et j'ai gagné ma cause."

Je ne sais si le mot produisit son effet,

Mais, au rapport de ceux qui m'ont conté la chose,

Vide jamais n'avait été mieux fait.

P. F. MATHIEU.

## Mélanges Littéraires.

### LA PRINCESSE MARCHANDE DE TABAC.

[(Suite et fin.)

Un mois après, je reçus une lettre signée-Amélie-Gabrielle-Stéphanie-Louise, princesse de Bourbon-Conti. Je ne sais comment la marchande de tabac avait appris mon nom et mon adresse ; elle me faisait des reproches sur mon vol, finissait, néanmoins, par me céder en toute propriété le *Véritable Tarif*, et terminait en sollicitant quelques secours. Depuis cette lettre, il m'arrive, de temps à autre, de semblables demandes, auxquelles je m'empresse toujours d'accéder. Enfin, quand la princesse, si princesse il y a, vient à Paris, elle ne manque jamais de lever quelque légère contribution sur ma bourse.

Voilà tout ce que je sais de la personne que M. le marquis semble connaître beaucoup mieux que moi.

Le marquis sourit tristement et répondit :

—Jamais infortune ne fut plus grande et plus opiniâtre que celle qui frappa cette auguste victime de la destinée.

—Nous serions mieux dans mon cabinet pour écouter votre histoire, interrompit M. Arnault, dont les yeux commençaient à se charger de sommeil rien qu'au préambule de ce récit ; remontons et prenons-y place au coin du feu.

M. Boulard aurait préféré continuer sa flânerie sur les quais. Midi sonnait à peine, et, jusqu'à cinq heures, il pouvait encore acheter quinze ou vingt bouquins ; mais il n'en fallut pas moins remonter chez M. Arnault, s'asseoir et entendre le récit du marquis.